

Points de repères pour structurer une dynamique Jardins dans un territoire

Issus des réflexions et des échanges d'expérience du GT jardins du vendredi 1^o octobre 2021- Lyon

LEVIERS – CE QUI MARCHE BIEN

- **Facteur important – se connaître entre acteurs... pour cela**
 - o Avoir une fine connaissance des acteurs - les identifier – cf. plus loin carto participative
 - o Pour mieux se connaître : la rencontre est essentielle/ une vraie rencontre (versus distanciel)
 - o Dégager les dynamiques qu'il y a entre les acteurs
 - o Connaissance formelle et informelle
 - o Mener un projet commun, avec les autres
- Intérêt des PAT – rassemble des acteurs pour des réunions avec des gens de différents azimuts : permet de fédérer
- Intérêt aussi d'événements comme moment fédérateurs : fêtes, trocs de graines

DIFFICULTES A LEVER

- **Financement :**
 - o Pour que les jardins vivent : importance du fonctionnement, or les financements sont souvent orientés investissement
 - o Besoin de temps humain pour l'animation, la médiation pour gérer les conflits
⇒ **Piste : argumentaire pour sensibiliser les financeurs publics**
- **Lourdeur administrative :**
 - o Ex : solimences : en cours de convention avec le département pour la gestion des semences – processus très long de rendez-vous, etc.
⇒ **Piste - Juridique** : partager, mutualiser les formes de convention, les outils juridiques
- **Pérenniser les dynamiques collectives dans le temps**
 - o Relancer après le Covid, différences d'approches sur le pass sanitaire ;
 - o Différences sur les modes de communication – de plus en plus de réseaux sociaux et différents (versus difficultés des infrastructures numériques en rural ; et difficultés liées à la distance – trouver le lieu qui sera le plus central)
- **Lien avec le monde agricole ?**
 - o Notamment avec les chambres consulaires – quels partenariats, quelle place ?
 - o Ex : Bocage Bourbonnais : des jardins – espaces tests
 - o Difficultés d'intégration de projets maraîchers et jardins dans des territoires d'élevage – confrontation de modèles agricoles
 - o Accompagner des maraîchers qui viennent et qui veulent s'installer sur de petites surfaces / éviter les effets de concurrence jardins collectifs versus maraîchage
⇒ **Les bonnes idées : Intérêt pour créer du lien des projets hybrides qui mixent maraîchers et jardiniers : tels que le projet des Potiront ou côté jardin (et**

d'autres exemples dans les territoires d'installations maraîchères qui intègrent des espaces de jardins partagés – ex : Vercors)

⇒ ***Les bonnes idées : Ex : Bourg : des formations ouvertes maraîchers et jardiniers ; lien aussi sur la semence. Groupe GIEE Maraîchage animé par l'ADDEAR.***

RECOMMANDATIONS

- **Rôle de la collectivité :**
 - La collectivité doit plutôt avoir un rôle de facilitateur
 - Si la collectivité est à l'origine du projet : lancement et création d'une dynamique collective mais projet à risque – difficile de mobiliser les gens. Risque important d'échec du projet
 - Rapides échanges sur le rôle d'une communauté de communes en lien avec le réseau associatif et les communes (mais sans approfondissement de la discussion)

- **Réunions versus vie du jardin :** les personnes qui sont prêtes à s'impliquer ne sont pas toujours celles qui sont dans le groupe de jardiniers à la fin

- **Pour identifier les acteurs : faire une cartographie participative**
 - Acteurs associatifs
 - Sources de financements possibles : APP commune, métropole, etc.
 - Carte des rassemblements collectifs
 - ⇒ Impliquer les personnes dans la compréhension de la dynamique d'acteurs plutôt que charger une personne de recenser. Point de vigilance car la dynamique des jardins est toujours en mutation.

- Un acteur tête de réseau pourrait accompagner la démarche.*

- **Point de vigilance :** structuration d'un réseau régional : difficulté de la distance ;

- Question : **dans les territoires ruraux : jardiniers individuels** – ex : terre vivante : des communautés actives par les réseaux sociaux. Mais comment créer et faciliter des connexions entre les jardiniers individuels d'un territoire ?
 - Une structuration territoriale des réseaux de jardiniers individuels dans les territoires plus forte en Auvergne historiquement (asso « jardiniers des pays d'auvergne » avec clubs locaux) :
 - ⇒ Exemple : Billom : visites entre jardins – 30 km – les jardiniers cherchent des ressources matérielles – des moments de rencontres où on discute dans un jardin / lieu de mutualisation d'outils (broyeurs, etc.) – chacun est chez soi et il y a quand même un collectif qui se crée à une échelle locale.
 - Exemple Ain Solimences – le démarrage du réseau s'est fait autour de la formation. Les gens se sont réunis autour de l'échange de la semence
 - Principe de départ clef : Les jardiniers aiment échanger ensemble
 - Autre exemple : ateliers de transformation collectif (transformation)
 - Identifier les ressources et compétences des jardiniers – ex : la greffe ; formation pour expliquer aux autres
 - Cas de la régie de territoire : la régie anime ; mais le réseau fonctionne de manière autonome. Objectif que le réseau devienne de plus en plus autonome – difficulté des réseaux de communication. On cherche une forme...
 - Un outil mobile – triporteur avec grainothèque : réunir les jardiniers du village ; inspiration de cuisines mobiles
 - Une parcelle de jardin partagé à laquelle pourraient collaborer les jardiniers individuels – est-ce qu'on a des espaces communs où on peut faire collectivement

RECOMMANDATIONS PROJETS DE JARDINS COLLECTIFS

- Rappeler et intégrer les règles d'intelligence collective et de fonctionnement en collectif dans ce type de projets : pour cela, une personne peut en ressource extérieure accompagner notamment à deux moments clefs : à la création du règlement intérieur ; et au moment de l'évaluation. Faciliter l'évolution dans le projet collectif
- Montage de projet collectif :
 - o Attention aux rapports de force (chaque acteur à sa place)
 - o C'est une aventure : ne pas donner les clefs en amont
 - o Prévoir dès le départ l'évolution dans le temps – comment il va intégrer, comment il va exclure
- Avoir des retours d'expérience sur des fonctionnements de jardins collectifs : comment lèvent-ils les différends sur les façons de jardiner ? permaculture versus classique ; tailler versus ne pas tailler ; comment se fait la répartition des récoltes ? Avoir des retours d'expériences d'une page ou deux de jardins collectifs qui expliquent comment ils perdurent
 - o Exemple des jardins d'insertion : des paniers et ceux qui ont rempli leurs heures peuvent en bénéficier
 - o Jardin partagé : celui qui a planté a la primeur puis vient un moment d'abondance et les fruits sont alors partagés en table ouverte ; un seul cas en 20 ans où il a fallu qu'on explique à la personne qu'il fallait un peu de modération – groupe du jardin qui se réunit tous les mois.